



To: the Steering Committee of the European Science and Technology Network on Unconventional Hydrocarbon Extraction (English - French - Romanian - Spanish)

As representatives of European civil society opposed to the development of unconventional fossil fuels using the highly controversial technique of high volume hydraulic fracturing, we take note with concern the different initiatives at European level aimed at furthering the research and understanding of this technique., specifically:

- the newly launched initiative of the European Science and Technology Network on Unconventional Hydrocarbon Extraction;
- the new EU research fund which invites shale gas firms to apply for €113 million of subsidies, under the Horizon 2020 research fund[1].

We also noted with concern when the European Commission made clear its support for the development of unconventional fossil fuels in January[2]. This, despite the results of the public consultation in 2013, which showed overwhelming opposition to any development of fracking in Europe[3], and despite the conclusion of the Commission's impact assessment[4]. Furthermore, it contradicts the obligation resulting from Article 194 c TFEU, according to which the energy policy of the EU shall – with regard for the need to preserve and improve the environment – aim to promote energy efficiency and energy saving and the development of new and renewable forms of energy. As members of civil society, we would like to express our growing concern at the huge democratic deficit in the current fracking debate at EU level, which the European Commission has largely chosen to ignore thus far.

We watched the live webstream of the Launch event of your Network and we noted with interest, however, the declarations of the Network's Steering Committee that civil society can freely participate in the debates of this network. Yet, in practice, we noted that the Network made no effort to involve civil society in the kick-off meeting, as there was no targeted invitation addressed to civil society, nor a proper publicizing of the initiative in the Member States. Without the proper involvement of civil society, by directly targeting them with invitations and supporting the participation costs, we can only regard this initiative of the European Commission as yet another way to allow for more pro-fracking lobbying, given the biased structure of the participants, from the very outset. We therefore consider this weakness of the Network has to be addressed as soon as possible and immediate measures taken to mitigate it, so that subsequent meetings of the Network do not repeat the same mistakes.

In order to avoid any imbalance of opinion in this Network, **we are calling upon the European Commission and the board of the Network to adopt a specific approach to assist the participation of our representatives.** Our primary concern is that, due to insufficient financial means, one of the main restraints of grassroots campaigning, our representatives will be unable to participate in the meetings of the Network. This would mean that the most important voice – that of the citizens who have to live with the impacts of fracking – would be absent from the debate. We are therefore requesting that you introduce a **special line of budgeting dedicated to the voices of concerned citizens** opposed to fracking in Member States. Since the network aims to bring together practitioners from industry, research,

academia and civil society, so as to ensure a fair and balanced exchange of ideas[5], we firmly believe that it is precisely this perspective of civil society that the Network should by no means leave out of the room. We are therefore calling upon the European Commission to rectify this bias in the representation of civil society it has not addressed thus far.

Indeed, it is high time the European Commission acknowledged the existence of the growing grassroots movement against unconventional energy development across Europe and treats us as legitimate partners in the debate. We are thus calling on the Network **to organise, as soon as possible, a separate meeting (and, if necessary, subsequent meetings) with stakeholders from civil society actively and informally opposing fracking across Europe.**

Bragging itself as the 'innovative and green continent', Europe should learn from all the scientific evidence already existing elsewhere and decide as soon as possible in favour of a pan-European ban on fracking, on the grounds of **the precautionary principle** stated by art. 191 of the Treaty of the European Union.

Finally, we would like to reiterate our opposition to the Commission's shift of focus, away from renewables[6], and its obvious push for unconventional fossil fuels in the name of false energy security[7],

[1] <http://ec.europa.eu/research/participants/portal/desktop/en/opportunities/h2020/topics/1126-lce-16-2014.html>

[2] <http://euobserver.com/news/122835>

[3] <http://goodenergiesalliance.com/2013/06/15/64-of-eu-citizens-against-development-of-shale-gas/>

[4] pp. 50-52: http://ec.europa.eu/smart-regulation/impact/ia_carried_out/docs/ia_2014/swd_2014_0021_en.pdf

[5] <https://ec.europa.eu/jrc/en/news/launch-european-science-and-technology-network-unconventional-hydrocarbon-extraction>

[6] <http://www.europeanvoice.com/article/barroso-drops-binding-green-energy-goal/>

[7] In its 2012 World Energy Outlook, the International Energy Agency estimates that in 2030 European shale gas production would only amount to 2-3% of the European gas demand: <http://www.worldenergyoutlook.com>



Lettre au Comité de pilotage du Réseau européen scientifique et technique sur l'extraction des hydrocarbures non-conventionnels

En tant que représentants de la société civile européenne opposés à l'extraction des combustibles fossiles non conventionnels avec la technique de la fracturation hydraulique, nous constatons avec inquiétude que différentes initiatives ont vu le jour récemment, au niveau européen, visant à soutenir activement la mise en oeuvre et le développement de cette technique pourtant très controversée. Des outils ont récemment été mis en place dans ce sens :

- la récente création d'un Réseau européen scientifique et technique sur l'extraction des hydrocarbures non-conventionnels ;
- le nouveau "Fonds de recherche Horizon 2020 » de l'Union Européenne, qui permettra à des entreprises du secteur du gaz de schiste de bénéficier de 113 millions € de subventions [1].

Dès janvier, nous avons pris note avec la plus grande appréhension des intentions de la Commission européenne de soutenir et d'encourager l'extraction de combustibles fossiles non conventionnels [2], ceci en dépit des résultats de la consultation publique en 2013, [3] qui a mis en évidence l'opposition massive de la société civile, dans la plupart des États membres de l'Union européenne, aux projets pétroliers et gaziers recourant à la fracturation hydraulique [4]. De plus, ce soutien aux énergies carbonées non-conventionnelles va à l'encontre de l'obligation, stipulée à l'article 194-c du Traité sur le fonctionnement de l'Union Européenne, selon lequel la politique énergétique de l'Union doit, pour la nécessaire préservation de l'environnement, viser à promouvoir l'efficacité énergétique, les économies d'énergie et le développement de formes nouvelles et renouvelables d'énergie. En tant que membres de la société civile, nous tenons à exprimer notre préoccupation grandissante devant l'énorme déficit démocratique dans le débat sur la fracturation hydraulique en Europe, débat que la Commission européenne a choisi d'occulter jusqu'ici.

Cependant, nous avons suivi la journée de lancement de votre réseau en direct sur Internet et nous avons noté avec intérêt et espoir que son comité de pilotage y annonçait que les débats seraient librement ouverts à la société civile. Pourtant, dans la pratique, nous avons bien du constater que les initiateurs de ce réseau n'ont pas fait d'efforts pour associer la société civile à cette réunion de lancement : il n'y a pas eu d'invitation ciblée à la société civile, ni de diffusion correcte d'informations sur cette initiative dans les États membres. L'information n'a donc pas atteint les citoyens concernés. Or, sans la nécessaire participation de la société civile, ce qui implique de cibler des invitations sur les personnes impliquées et informées de toutes les implications liés à l'exploitation des hydrocarbures non-conventionnels, et de soutenir leurs frais de participation, nous ne pouvons considérer cette initiative de la Commission Européenne que comme un moyen supplémentaire de favoriser le lobby pro-« fracking ». Nous considérons donc qu'il convient de pallier rapidement cette faiblesse du Réseau, et de prendre des mesures immédiates pour ne pas répéter les mêmes erreurs lors des prochaines réunions.

Afin de rééquilibrer les différentes prises de position au sein de ce réseau, **nous appelons la Commission Européenne et le Comité de pilotage du réseau à garantir désormais la participation des représentants de la société civile qui portent et défendent notre position sur cette question.** Dans ce débat une voix ne peut être ignorée : celle des citoyens qui ont ou auront à vivre avec les impacts de la fracturation hydraulique.

Nous attirons toutefois votre attention sur le fait qu'en raison du manque de moyens financiers appropriés, nos représentants ne seront pas en mesure de participer aux réunions. **Nous vous demandons donc de prévoir une ligne budgétaire spéciale, dédiée à la voix des citoyens concernés** qui s'opposent à la fracturation hydraulique dans les États membres. Le Réseau ayant pour objectif de réunir les représentants de l'industrie, de la recherche, des universités et de la société civile, et ce de manière à assurer un échange équitable et équilibrée des opinions [5], nous pensons fermement que le point de vue de la base de la société civile ne peut en aucun cas être laissé en dehors des discussions. C'est pourquoi nous demandons à la Commission européenne de remédier au défaut de représentation de la société civile dans ce débat, dont nous avons fait le constat jusqu'ici.

Il est grand temps que la Commission Européenne reconnaisse l'existence d'un mouvement populaire grandissant contre le développement des activités liées aux hydrocarbures non-conventionnels à travers l'Europe et nous considère comme des partenaires légitimes dans le débat. Aussi, nous appelons également le Réseau à **organiser, dès que possible, une réunion distincte (et, si nécessaire, des réunions ultérieures) avec les parties prenantes de la société civile, qui activement et de manière informelle, s'opposent à la fracturation hydraulique à travers l'Europe.**

Se voulant le «continent innovant et vert », l'Europe doit tirer les leçons de toutes les évidences scientifiques, et des expériences réalisées ailleurs, et se décider au plus vite pour l'interdiction de la fracturation hydraulique, partout en Europe, sur le fondement du **principe de précaution** énoncé à l'art. 191 du traité de l'Union Européenne.

Enfin, nous tenons à réaffirmer notre opposition au changement de cap de la Commission, qui tourne le dos des énergies renouvelables [6], et son évidente volonté de soutenir et développer l'exploitation des combustibles fossiles non- conventionnels sous le fallacieux prétexte de garantir la sécurité énergétique[7].

[1] <http://ec.europa.eu/research/participants/portal/desktop/en/opportunities/h2020/topics/1126-lce-16-2014.html>

[2] <http://euobserver.com/news/122835>

[3] <http://goodenergiesalliance.com/2013/06/15/64-of-eu-citizens-against-development-of-shale-gas/>

[4] pp. 50-52:

http://ec.europa.eu/smart-regulation/impact/ia_carried_out/docs/ia_2014/swd_2014_0021_en.pdf

[5] <https://ec.europa.eu/jrc/en/news/launch-european-science-and-technology-network-unconventional-hydrocarbon-extraction>

[6] <http://www.europeanvoice.com/article/barroso-drops-binding-green-energy-goal/>

[7] In its 2012 World Energy Outlook, the International Energy Agency estimates that in 2030 European shale gas production would only amount to 2-3% of the European gas demand: <http://www.worldenergyoutlook.com>



Catre: Comitetul de Conducere al Retei Europene de Stiinta si Tehnologie pentru Extragerea Hidrocarburilor Neconventionale

Ca reprezentanti ai societatii civile europene ce ne opunem dezvoltarii combustibililor fosili neconventionali folosind controversata metoda a facturarii hidraulice de mare volum, am luat nota cu ingrijorare de recentele initiative la nivel european, initiative ce vizeaza promovarea cercetarii si intelegerea acestei tehnici:

- noua initiativa lasanta recent a **Retei Europene de Stiinta si Tehnologie pentru Extragerea Hidrocarburilor Neconventionale**
- noul fond de cercetare european care invita firmele de gaze de sist sa aplice pentru subsidii in valoare de 113 milioane de euro, in cadrul fondului de cercetare "Horizon 2020" ("Orizont 2020")

De asemenea, am luat nota cu ingrijorare de faptul ca Comisia Europeana si-a declarat clar sustinerea pentru dezvoltarea combustibililor fosili neconventionali in luna ianuarie. Aceasta, in ciuda rezultatelor consultarii publice din 2013, care a aratat o opozitie categorica fata de orice dezvoltare a fracturarii hidraulice in Europa si in ciuda concluziei evaluarii impactului asupra mediului de catre Comisie. Mai mult, aceasta sustinere contrazice obligatia care rezulta din Articolul 194 c TFEU, conform caruia politica energetica a Uniunii Europene – cu privire la nevoia de a proteja si imbunatati mediul inconjurator – are ca scop promovarea eficientei energetice si economisirii energiei, precum si dezvoltarea unor forme noi si regenerabile de energie. Ca membri ai societatii civile, noi dorim sa ne exprimam ingrijorarea crescanda asupra deficitului democratic enorm in dezbaterile fracturarii la nivel european, deficit pe care Comisia Europeana a ales in mare parte sa il ignore pana in prezent.

Am urmarit in timp real difuzarea evenimentului de lansare a Retei dumneavoastra si am notat cu interes, declaratiile Retei Comitetului de Conducere, conform carora societatea civila este libera sa participe la dezbaterile retelei. Insa, in practica, am constatat ca Reteaua nu a facut nici un efort sa implice societatea civila in sedinta de deschidere, neexistand o invitatie adresata societatii civile si nici o publicare adecvata a initiativei in Statele Membre. Fara implicarea corecta a societatii civile, prin a o invita direct si a-i acoperi costurile de participare, nu putem decat sa privim aceasta initiativa a Comisiei Europene ca pe o alta cale de a permite mai mult lobby pro-fracturare, avand in vedere structura partinitoare a participantilor, de la bun inceput. Noi, ca urmare, consideram ca aceasta scapare a Retei trebuie sa fie remediata cat de curand posibil si sa fie luate masuri imediate pentru a reduce efectele, astfel incat la sedintele urmatoare ale Retei sa nu se repete aceleasi greseli.

Pentru a evita orice dezechilibru de opinie in aceasta Retea, noi cerem Comisiei Europene si conducerii Retei sa adopte o metoda speciala de sustinere a participarii reprezentantilor nostri. Principala noastra ingrijorare este aceea ca datorita unor mijloace financiare insuficiente, (una dintre restrictiile campaniei comunitatilor locale), reprezentantii nostri nu vor fi putea sa participe la sedintele Retei. Aceasta ar insemna ca cea mai importanta voce – aceea a cetatenilor care sunt nevoiti sa traiasca cu consecintele fracturarii – ar lipsi de la dezbateri. De aceea noi va cerem sa introduceti o linie speciala de finantare dedicata vocilor cetatenilor ingrijorati, opozanti ai fracturarii in Statele Membre. Deoarece Reteaua urmareste sa aduca la un loc reprezentanti ai industriei, din cercetare, din mediul academic si

din societatea civila, pentru a asigura un schimb de idei echilibrat, noi credem cu tarie ca exact aceasta perspectiva specifica a societatii civile este cea pe care Reteaua nu ar trebui sub nicio forma sa o ignore. Prin urmare, noi cerem Comisiei Europene sa rectifice aceasta prejudecata in reprezentare a societatii civile pe care nu a remediat-o inca.

Comisia Europeana trebuie sa recunoasca existenta miscarii crescande a comunitatilor locale impotriva dezvoltarii energiei neconventionale pe teritoriul Europei si sa ne trateze ca pe niste parteneri legitimi in dezbateri. Noi cerem Retelei sa organizeze, cat mai curand posibil, o sedinta separata (si, daca este necesar, sedinte succesive) cu membri din societatea civila care se opun activ si informal fracturii in Europa.

Pretinzandu-se a fi "continentul inovativ si verde", Europa ar trebui sa invete din toate dovezile stiintifice deja existente si sa decida cat mai curand posibil in favoarea interzicerii pan-europene a fracturarii, pe principiul precautiunii declarat de art. 191 al Tratatului Uniunii Europene.

In final am dori sa reiteram opozitia noastra fata de schimbarea obiectivului initial al Comisiei, indepartandu-se de energiile regenerabile si fata de sustinerea evidenta pe care o acorda combustibililor fosili neconventionali in numele unei false securitati energetice.

[1] <http://ec.europa.eu/research/participants/portal/desktop/en/opportunities/h2020/topics/1126-lce-16-2014.html>

[2] <http://euobserver.com/news/122835>

[3] <http://goodenergiesalliance.com/2013/06/15/64-of-eu-citizens-against-development-of-shale-gas/>

[4] pp. 50-52: http://ec.europa.eu/smart-regulation/impact/ia_carried_out/docs/ia_2014/swd_2014_0021_en.pdf

[5] <https://ec.europa.eu/jrc/en/news/launch-european-science-and-technology-network-unconventional-hydrocarbon-extraction>

[6] <http://www.europeanvoice.com/article/barroso-drops-binding-green-energy-goal/>

[7] In its 2012 World Energy Outlook, the International Energy Agency estimates that in 2030 European shale gas production would only amount to 2-3% of the European gas demand: <http://www.worldenergyoutlook.com>

Versión en español



Al: Comité Director de la Red Europea de Ciencia y Tecnología sobre la Extracción de Hidrocarburos no Convencionales (inglés - francés - rumano-español)

En nuestra calidad de representantes de la sociedad civil europea que se opone a la explotación de los combustibles fósiles no convencionales utilizando la controvertida técnica de la fracturación hidráulica de alto volumen, observamos con inquietud la puesta en marcha de diferentes iniciativas a nivel europeo dirigidas a profundizar en la investigación y comprensión de esta técnica, en particular:

- la iniciativa lanzada recientemente por la **Red Europea de Ciencia y Tecnología sobre la Extracción de Hidrocarburos no Convencionales**;

- el nuevo fondo de investigación de la UE, que invita a las empresas explotadoras de gas de esquisto a solicitar subvenciones por un importe de 113 millones de euros, en el marco del fondo de investigación de Horizonte 2020[1].

También observamos con inquietud que, en el mes de enero, la Comisión Europea expresó claramente su apoyo a la explotación de los combustibles fósiles no convencionales[2], a pesar de que los resultados de la consulta pública que se llevó a cabo en 2013 reflejaron una abrumadora oposición al desarrollo de la fracturación hidráulica en Europa[3] y pese a la conclusión de la evaluación de impacto realizada por la Comisión[4]. Además, la posición de la Comisión contraviene la obligación en virtud del artículo 194 c del Tratado de Funcionamiento de la Unión Europea, que dispone que la política energética de la Unión tendrá por objetivo – con respecto a la necesidad de preservar y mejorar el medio ambiente – como objetivo fomentar la eficiencia energética y el ahorro energético, así como el desarrollo de energías nuevas y renovables. Como miembros de la sociedad civil deseamos expresar nuestra creciente preocupación por el enorme déficit democrático que refleja el actual debate sobre la fracturación hidráulica a nivel comunitario y que la Comisión Europea ha ignorado en gran medida hasta el momento.

Hemos seguido la retransmisión por Internet del acto de presentación de su Red y hemos observado con interés las declaraciones del Comité Director, según las cuales la sociedad civil puede participar libremente en los debates sobre esta iniciativa. Sin embargo, en la práctica, hemos constatado que la Red no ha hecho el menor esfuerzo para que la sociedad civil participara en la reunión de presentación, dado que no se envió ninguna invitación dirigida a los representantes de la sociedad civil ni tampoco se realizó una publicidad adecuada de la iniciativa en los Estados miembros. Sin una participación apropiada de la sociedad civil, mediante el envío de invitaciones a sus representantes y la financiación de los costes de participación, no podemos por menos que considerar desde el principio esta iniciativa de la Comisión Europea como un instrumento más para favorecer a los grupos de presión defensores de la fracturación hidráulica, dada la estructura sesgada de los participantes. Por lo tanto, consideramos que es necesario corregir lo antes posible esta debilidad de la Red y adoptar de inmediato medidas para mitigarla, a fin de evitar que en las próximas reuniones de la Red se repitan los mismos errores.

Al objeto de evitar los desequilibrios de opinión en la Red, exhortamos a su consejo de administración y a la Comisión Europea a adoptar un enfoque específico para facilitar la participación de nuestros representantes. Nuestro principal motivo de preocupación es que, debido a la insuficiencia de recursos financieros, que es una de las principales limitaciones a las que se enfrentan las campañas de base, nuestros representantes no podrán participar en las reuniones de la Red, lo que significaría que la voz más importante – la de nuestros ciudadanos, que son quienes tienen que convivir con los impactos de la fracturación hidráulica – estaría ausente del debate. Por lo tanto, les pedimos que introduzcan una partida presupuestaria especial dedicada a las voces de los ciudadanos afectados que se oponen a la fracturación hidráulica en los Estados miembros.

Dado que la Red pretende agrupar a los profesionales de la industria, la investigación, las instituciones académicas y la sociedad civil, al objeto de garantizar un intercambio de ideas equitativo y equilibrado[5], estamos plenamente convencidos de que la Red no debería bajo ningún concepto excluir de este debate a los representantes de la sociedad civil. Por lo tanto, instamos a la Comisión Europea a rectificar este enfoque sesgado con respecto a la representación de la sociedad civil, ya que no lo ha hecho hasta el momento.

De hecho, ya es hora de que la Comisión Europea reconozca la existencia del creciente movimiento de base contra el desarrollo de energías no convencionales en Europa y nos trate como interlocutores legítimos en el debate. Por ello, instamos a los miembros de la Red a organizar a la mayor brevedad una reunión por separado (y, en caso necesario, reuniones posteriores) con las partes interesadas de la sociedad civil que se oponen de forma activa e informal a la fracturación hidráulica en Europa.

Europa, que alardea de ser el “continente innovador y ecológico por excelencia”, debería tener en cuenta todas las pruebas científicas que ya existen en otros lugares y decidirse lo más pronto posible a imponer una prohibición paneuropea de la fracturación hidráulica, en aplicación del principio de precaución que establece el art. 191 del Tratado de la Unión Europea.

Por último, deseamos reiterar nuestra oposición al cambio de enfoque de la Comisión, anteriormente favorable a las energías renovables[6], y a su campaña obviamente a favor de los combustibles fósiles no convencionales en nombre de una falsa seguridad energética[7].

[1] <http://ec.europa.eu/research/participants/portal/desktop/en/opportunities/h2020/topics/1126-lce-16-2014.html>

[2] <http://euobserver.com/news/122835>

[3] <http://goodenergiesalliance.com/2013/06/15/64-of-eu-citizens-against-development-of-shale-gas/>

[4] pp. 50-52: http://ec.europa.eu/smart-regulation/impact/ia_carried_out/docs/ia_2014/swd_2014_0021_en.pdf

[5] <https://ec.europa.eu/jrc/en/news/launch-european-science-and-technology-network-unconventional-hydrocarbon-extraction>

[6] <http://www.europeanvoice.com/article/barroso-drops-binding-green-energy-goal/>

[7] Según la publicación *World Energy Outlook* de 2012, de la Agencia Internacional de la Energía, en 2030, la producción europea de gas de esquisto solo representaría entre un 2% y un 3% de la demanda europea de gas: <http://www.worldenergyoutlook.com>

Signatures:

Fracking Free Ireland - Brussels (Belgium)
Ecologistas en Acción (Spain)
Keep Ireland Fracking Free (Ireland)
No Fracking in Balcombe Society (UK)
Fracking Free Ireland (Ireland)
BI lebenswertes Korbach e.V. (Germany)
BI Fracking freies Hessen (Germany)
IG Gegen Gasbohren Hamminkeln/Niederrhein (Germany)
BI Gegen Gasbohren Kleve (Germany)
BI Fracking freies Hamburg (Germany)
Collectif Carmen Aisne (France)
Collectif Montpellier Littoral contre les gaz et huile de schiste (France)
Asociația "Grupul de Intervenție Civică", Brașov (Romania)
Grupul Fără Fracturare (Romania)
Academia Civică Bihor (Romania)
Asociația România Vie (Romania)
Comunitatea Uniți Salvăm (Romania)
Asociația România Fără Ei (Romania)
Asociația Pro Mediu Timiș (Romania)
Association SPEhRo (Romania)
Association Amicii Bucovinei (Romania)
Asociația Profesioniștilor în Protecția Mediului (Romania)
Fundția Eco-Civica (Romania)
Mișcarea de Rezistență Pungești (Romania)
Grupul Quantic (Romania)
Frack Free Freckleton (UK)
Frack Free Ryedale (UK)
DobroGeea (Romania)
Frack Free York (UK)
[N.E.Wales Anti-Fracking Action Network \(UK\)](#)
Association Stop au gaz de schiste-Non al gas d'esquist 47 (France)
Knitting Nana's Balcombe (UK)
Frack Free Upton (UK)
Belfast Not For \$hale (UK)
Skifergas Nej Tak (Denmark)
Total Protest (Denmark)
Soljah The saved children (Denmark)
Collectif 07 Stop au Gaz et Huiles de Schiste (France)
Collectif Touche pas à mon schiste (France)
Ban Fracking Fermanagh (UK)
Fermanagh Fracking Awareness Network (UK)
Collectif Garrigue Vaunage (France)
Frack Free Wales (UK)
Safe Energy Wales (UK)
Cllr Des Guckian (Ind), Dromod, Co Leitrim (Ireland)
Frack Free Malpas (UK)
Frack Free Farndon (UK)
Frack Free Mickle Trafford (UK)
Frack Free Flintshire (UK)
Frack Free DEE (UK)
Anti Fracking Warrington (UK)

Frack Free Salford (UK)
Collectif Basta! Gaz Alès (France)
Frack Free Dudleston (UK)
Sheffield Climate Alliance (UK)
Koalice STOP HF (Czech Republic)
Collectif Causse Méjean - Gaz de Schiste NON ! (France)
Les Dindons de la Farce (France)
X.Net (Spain)
Cultura Permanente (Spain)
Ecologistas en Acción - La Rioja (Spain)
Mercedes Pérez Pérez (Spain)
ATTAC España (Spain)
Plataforma Ciudadana *Zaragoza sin Fractura* (Spain)
Asociación de Cultura Popular *Alborada* (Gallur, Spain)
SOS Rosia Montana Bruxelles (Belgium)
Stichting Schaliegasvrij Nederland (Holland)
SCHIEFESgas - Weinviertel statt Gasviertel (Austria)
Belcoo Frack Free (Northern Ireland)
Action For Thoughtful Use Of Natural Resources (Ireland)
Sporting Rights Owners Association Ireland (Ireland)
Love Leitrim (Ireland)
Red Ciudadana Partido X (Spain)
Asociación Desarrollo Verde - Layna Soria (Spain)
Plataforma Antifracking Cronos (Spain)
Movimiento Ciudadano contra la Fractura Hidraulica Norte palentino (Spain)
Plataforma Stop Fracking Extremadura (Spain)
PALF _ Plataforma Andalucía Libre de Fracking (Spain)